

INSOLITE



Un slip avant... Et 3 mois après dans l'une des parcelles. Captures d'écran

ALSACE Il enterre des slips dans ses vignes

L'initiative pourrait prêter à sourire, mais elle est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Mi-mars, Florian Beck-Hartweg, vigneron bio installé à Dambach-la-Ville, a enterré cinq slips en coton dans autant de parcelles. Ce « test du slip », soufflé par un conseiller de la Chambre d'agriculture, visait à rendre compte de la santé des sols selon leurs méthodes d'exploitation respectives : rangées laissées enherbées (avec roulage pour faire un paillage) avec ou sans préparation biodynamique ; vigne bio fauchée ; et vignes traitées chimiquement, avec mécanisation importante. Verdict (sans grande surprise) : l'état de décomposition des slips au moment de leur déterrement, mi-juin, a révélé à quel point les micro-organismes du sol étaient plus vivants dans les parcelles respectant des principes naturels. À l'inverse, la biodégradation était bien moindre là où étaient utilisés intrants et phytosanitaires. Sans parler de la compacité de la terre et de l'humidité. « Il y a un net gain d'activité biologique dans les sols cultivés selon nos techniques, avec un très léger avantage pour la partie avec biodynamie », assure le vigneron.

FRANCHE-COMTÉ > Emploi

L'industrie recrute des jeunes

L'union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) mène une campagne nationale pour l'emploi. En Franche-Comté, où les indicateurs de conjoncture sont bien orientés, les besoins en main-d'œuvre sont pressants.

Une nouvelle identité estampillée « La Fabrique de l'avenir », un affichage dans 66 villes de France, des spots TV en prime time sur TF1 et M6, des clips vidéo tournés avec le youtubeur Jhon Rachid et l'ancien rugbyman Fabien Galthié... Jusqu'au 16 juillet, en fer de lance d'un collectif de 18 fédérations industrielles, l'UIMM communique sur un grand braquet : « Dans nos industries, 80 % des jeunes en alternance sont embauchés moins de six mois après leur formation, 400 000 personnes sont formées et 100 000 recrutements sont prévus chaque année. »

Une école de production à Besançon

Paradoxe d'un pays au taux de chômage de 10 %, le secteur peine toujours à recruter à l'heure où les indicateurs de conjoncture passent au vert. Fin mai, 500 offres d'emploi étaient déposées par les entreprises sur le bassin de Besançon et un millier sur le pays de Montbéliard, dont 700 chez Peugeot. Les besoins sont pressants en outilleurs, usiniers, chaudronniers, techniciens de maintenance... Et 250 postes en centre d'apprentissage restent non pourvus aujourd'hui

en Franche-Comté : « On manque de jeunes alors qu'il existe des formations avec un travail au bout » souligne Martial Devaux, président de l'UIMM Doubs et directeur de Stanley Tools à Besançon.

L'objectif est de rompre enfin avec un « déficit d'image propre à la France » : « On parle très souvent de l'industrie en termes de licenciements, de pollution, de délocalisation » regrette Gilles Kohler, le président régional de l'UIMM et du groupe Lisi. « Venez chez nous, corrigez-le, vous allez être mieux formés, être mieux payés, travailler dans de meilleures conditions et être défendus par des syndicats qui sont compétents. »

Des salaires qui se situent « en moyenne 13 % au-dessus des autres activités ». Cent cinquante métiers différents dans des domaines en recherche permanente d'innovation comme l'automobile, l'aéronautique, la santé, la métallurgie ou l'alimentation. Des formations initiales et complémentaires ouvertes à tous les profils de carrières : « On privilégie avant tout la motivation et l'envie car le savoir technique évolue en permanence. C'est pour ça qu'on investit énormément dans la formation » précise l'UIMM qui annonce le lancement, en septembre, d'une école de production dans ses locaux de Besançon. Une voie nouvelle réservée à une douzaine de jeunes de 14-15 ans « sortis » du système scolaire.

Jean-Pierre MULOT



Gilles Kohler (à gauche) et Martial Devaux : « Les entreprises industrielles que nous représentons ont des difficultés pour trouver les compétences dont elles ont besoin pour se développer. » Photo Arnaud CASTAGNÉ

La Franche-Comté recherche 110 chauffeurs routiers

La dynamique économique enclenchée dans la région se répercute sur l'activité des transports de marchandises qui souffrent d'une pénurie de conducteurs sur le marché du travail. Les besoins se font en particulier sentir sur le bassin de l'aire urbaine (Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle) porté par la bonne santé du secteur industriel autour de l'automobile. La Fédération des Transports Routiers de Franche-Comté, préoccupée par ce dossier depuis plusieurs mois, a recensé les offres non pourvues.

Elles sont exprimées par une vingtaine d'entreprises adhérentes qui recherchent au total plus de 110 conducteurs routiers, dont 70 sur le Nord Franche-Comté : « 96 % de nos contrats de travail sont des CDI » assure l'organisation professionnelle. Les candidatures avec CV sont reçues par mail à l'adresse : recrutement.trm.ftrc@gmail.com



La relance de l'activité industrielle autour de l'automobile rejallit sur les transports de marchandises.

MONTBOZON > Agroalimentaire

Ça roule pour « la Rolls de l'emmental »

Le 27 juin, la maison familiale et rurale de Montbozon (70) a accueilli l'assemblée générale du syndicat de l'emmental français grand cru Label Rouge. Une cinquantaine de producteurs de lait, fromagers, affineurs... venus de Haute-Saône, de Haute-Marne, du Doubs et des Vosges, y ont participé. Olivier Vallat, animateur du syndicat, et Jean-François Rollet, son président, ont dressé le bilan 2016 de leur association qui soutient « la Rolls » de l'emmental. « En 2016, les volumes commercialisés sont nettement orientés à la hausse par rapport à 2015. Soit 214 tonnes supplémentaires » s'est réjoui le président. Les produits retrouvés le plus souvent dans les assiettes des consommateurs sont le « râ-



La filière sera présente jeudi à Vesoul sur le passage du Tour. Photo ER

pé » (+21 % sur un an), et la coupe emballée (+15 %). La portion libre-service et les ventes de meules complètes sont, elles, en baisse. « Premier fromage vendu en France, l'emmental valorise la région. Il est aussi devenu un auxiliaire culinaire pour préparer les plats. Oui, l'emmental se porte bien » s'est fé-

licité J.-F. Rollet. Le 6 juillet, à l'occasion du passage du Tour de France à Vesoul, des dégustations seront organisées. « Au sein de stands que nous partagerons avec la cancoillotte et le gruyère, les représentants de notre filière seront à la disposition du public pour lui révéler tout leur savoir-faire. »

EN BREF

BESANÇON

Insertion : les bons résultats de l'ENSMM

Les résultats de la 25^e enquête sur l'insertion professionnelle réalisée auprès de jeunes diplômés de 184 grandes écoles viennent de tomber et l'ENSMM de Besançon se comporte plutôt bien.

Le taux net d'emploi pour les jeunes diplômés de l'ENSMM progresse de 5,3 points, atteignant les 81 %. Le taux de CDI est à 75 % et le taux d'ingénieurs cadres à 93 %, nettement supérieur à la moyenne nationale.

À ces résultats, il faut ajouter une durée moyenne de moins d'un mois pour trouver un emploi, et un niveau de satisfaction globale dans l'emploi évalué à 4 sur une échelle de 5.

Avec 45 % des emplois, l'industrie des transports tient toujours la première place avec, cette année, une part plus importante pour l'aéronautique de l'ordre de 26 % et une part de 17 % dans le secteur automobile. La métallurgie occupe cette année encore la 2^e place avec un taux de 8 %. L'emploi des ingénieurs ENSMM se diversifie avec l'apparition de nouveaux secteurs d'activité tels que l'énergie, l'industrie agroalimentaire, l'industrie chimique et pharmaceutique, etc.

L'emploi des ingénieurs ENSMM dans la région Bourgogne Franche-Comté s'élève à 19 %. L'emploi en Suisse représente toujours la principale destination à l'étranger mais il diminue, confirmant ainsi la reprise économique française.

EDL05 - Y1